

Amis du Christ par centaines de milliers

Retour sur les JMJ

C'est sous le signe de la découverte («Discover») qu'étaient placées les Journées Mondiales de la Jeunesse à Cracovie cet été pour le groupe emmené par les pastorales diocésaines des jeunes. Le pari est réussi : les jeunes ont été marqués par ce grand pèlerinage de foi qui leur a permis de rencontrer d'autres jeunes, Dieu, l'Église et le pape, la Pologne et sa culture, mais aussi eux-mêmes.

En partant aux JMJ, la principale attente de la plupart des jeunes était de rencontrer d'autres jeunes du monde entier qui partagent la même foi. Ils se sont rapidement rendu compte qu'il était tout aussi important de connaître les personnes de leur groupe, avec lesquelles ils passaient la majeure partie de leur temps. En côtoyant des millions de jeunes chrétiens, ils ne se sentent plus seuls et rentrent chez eux avec une espérance renouvelée; en apprenant à connaître des jeunes de leur région, ils trouvent des personnes proches sur qui ils pourront compter dans leur vie quotidienne.

Se connaître soi-même était un autre enjeu des JMJ. Et chacun en a fait l'expérience: la fatigue, les périodes d'attente, les aléas du voyage ont beaucoup appris à chacun sur sa manière d'être. Toutefois, en essayant d'accepter les différents événements tels qu'ils venaient, cherchant ce qui pouvait être vécu de beau, les jeunes ont tiré profit de chaque moment.

UN BEL ACCUEIL

Une autre belle découverte a été celle de la Pologne et de sa culture. Certes, ce ne sont ni la météo, ni les paysages, ni la langue qui ont attiré les jeunes dans ce pays à première vue austère. Cependant, les préjugés sont vite tombés quand ils ont rencontré leurs familles d'accueil: tous les Belges peuvent témoigner qu'ils ont été reçus comme des rois, tant à Lublin qu'à Cracovie. Un proverbe polonais dit d'ailleurs qu'«un invité à la maison, c'est Dieu à la maison». En mangeant dans les familles et en passant du temps avec elles, les jeunes ont vécu une immersion dans une vie différente. Les plus chanceux communiquaient en anglais; pour les autres, c'est *Google Translate* qui servait d'interprète... Quoi qu'il en soit, des nouvelles amitiés sont nées, si bien que certains ont déjà programmé des retrouvailles en Pologne l'an prochain. L'hospitalité polonaise restera gravée dans le cœur des jeunes qui n'hésiteront pas, à leur tour, à se montrer accueillants envers ceux qui croiseront leur chemin.

AIMER L'ÉGLISE UNIVERSELLE

Ces JMJ furent aussi l'occasion de découvrir l'Église locale et universelle. Quelle surprise pour beaucoup de se retrouver dans une église pleine à craquer le dimanche pour l'Eucharistie! Rencontrer des chrétiens de tous âges dans les églises a certainement fait du bien aux jeunes Belges, qui se sentent parfois seuls à la messe chez eux... Et en côtoyant des jeunes de tous pays, on se rend compte que l'Église, aux si nombreux visages, en

est d'autant plus «une». Aux JMJ, les jeunes apprennent également à aimer l'Église institutionnelle. En écoutant le pape François et les évêques qui s'adressent directement à eux et se font proches d'eux, ils découvrent que l'Église n'est pas si éloignée de leurs attentes et de leurs aspirations. Durant ces deux semaines, c'est principalement le thème de la miséricorde qui a été approfondi, notamment à travers deux grands témoins que sont saint Jean-Paul II et sainte Faustine

Kowalska. Une jeune témoignait à la fin du pèlerinage qu'elle était arrivée avec beaucoup de désaccords par rapport à l'Église et qu'elle avait appris à la comprendre et à l'aimer durant les JMJ.

Last but not least, que seraient les JMJ sans Dieu? Tant de belles histoires pourraient être racontées à ce sujet. Laissons-les dans le secret du cœur de chacun, mais donnons simplement la parole de la fin à ce jeune qui disait sur le chemin du retour: «je suis venu aux JMJ pour rencontrer une fille catholique... et j'ai rencontré Dieu!»

«Les JMJ commencent aujourd'hui et continuent demain, à la maison, parce que c'est là que Jésus veut te rencontrer désormais. Le Seigneur ne veut pas rester seulement dans cette belle ville ou dans de précieux souvenirs, mais il désire venir chez toi, habiter ta vie de chaque jour.»

(Pape François, homélie de la messe finale,

31 juillet 2016)

*Céline Baumet
Photos : jmj.be*

